

HAUTIERE & FRANÇOIS

DE BRIQUES ET DE SANG



casterman

HAUTIERE & FRANÇOIS

DE BRIQUES
ET DE SANG

Scénario : **Régis Hautière**
Dessin & Couleurs : **David François**
Dessin de l'épilogue : **Pierre-Henry Gomont**

casterman

Guise

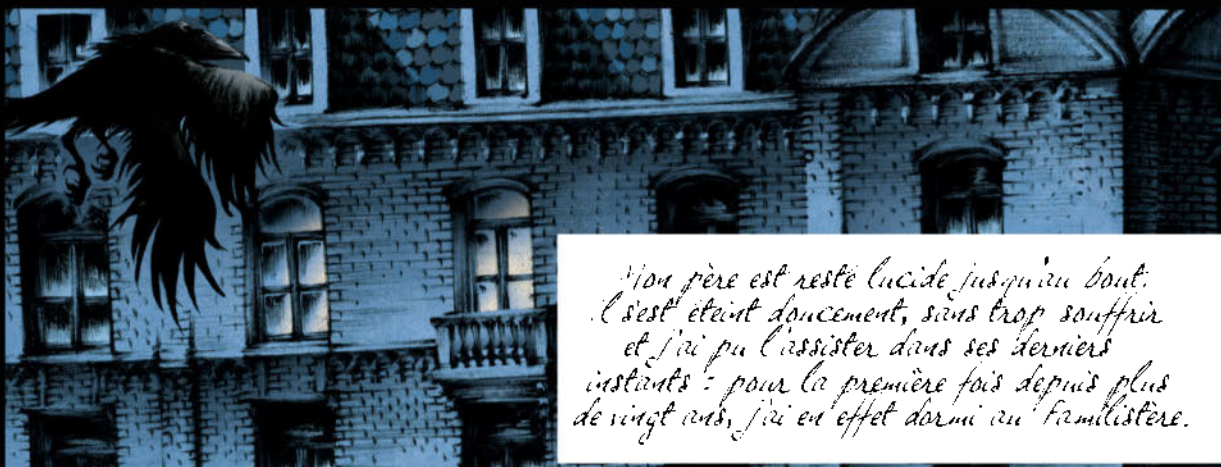
Le 24 octobre 1938




Ma très chère Claire



Je te remercie pour ta longue lettre. Ça fait du bien de se sentir soutenu dans des moments pareils.




Mon père est resté lucide jusqu'au bout. Il s'est éteint doucement, sans trop souffrir et j'ai pu l'assister dans ses derniers instants : pour la première fois depuis plus de vingt ans, j'ai eu effet dormi au Familistère.



Je pense y rester encore jusqu'à la fin de la semaine, le temps de régler quelques problèmes de succession.

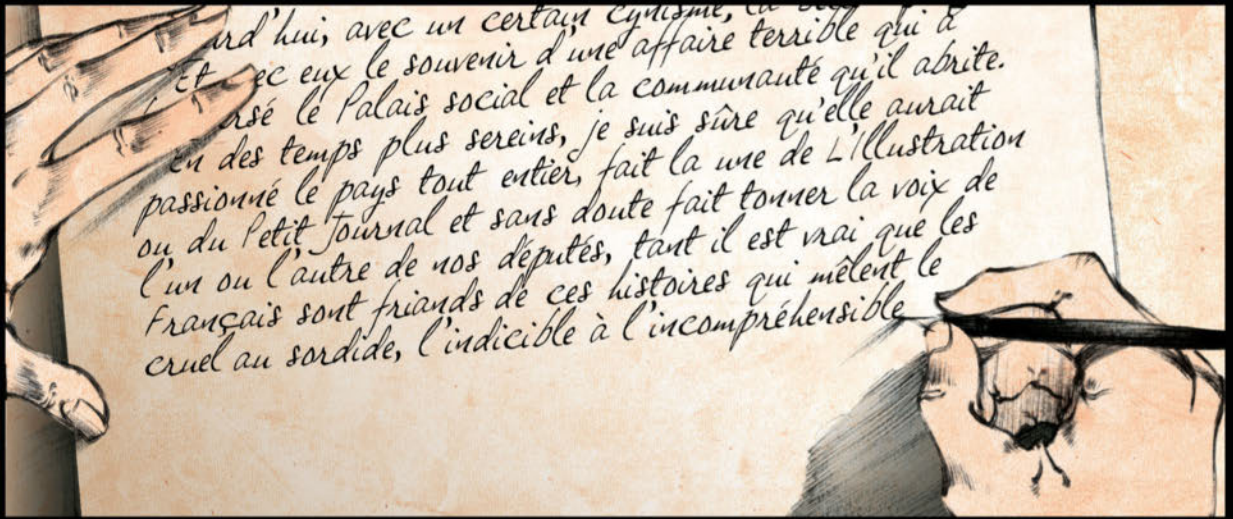
Ça me fait bizarre de vivre à nouveau dans ces lieux si particuliers, bien sûr, j'étais déjà revenue à soude, voir mon père, mais, à chaque fois, c'était pour quelques heures seulement.



Le temps d'un déjeuner, d'un dimanche, après-midi, d'une promenade au bord de l'eau...

Dès la première nuit passée ici, j'ai été assaillie par des odeurs, par des sons, par des impressions qui ont ravivé en moi des souvenirs d'enfance. Des souvenirs de ce qu'on appelle, aujourd'hui, avec un certain cynisme, "la belle époque". Et avec eux le souvenir d'une affaire terrible qui a bouleversé le milieu social et la communauté qu'il abrite.





ard'hui, avec un certain cynisme, la...
et ce eux le souvenir d'une affaire terrible qui a
rsé le Palais social et la communauté qu'il abrite.
en des temps plus sereins, je suis sûre qu'elle aurait
passionné le pays tout entier, fait la une de L'illustration
ou du Petit Journal et sans doute fait tonner la voix de
l'un ou l'autre de nos députés, tant il est vrai que les
français sont friands de ces histoires qui mêlent le
cruel au sordide, l'indicible à l'incompréhensible.

Mais en 1914 d'autres atrocités retiennent
l'attention de nos concitoyens.



Moi-même, je ne t'ai jamais parlé de cette
affaire qui a pourtant hanté nombre de
mes nuits et qui, plus que toute autre,
a fait de moi ce que je suis devenue.

Longtemps, j'ai cru pouvoir
oublier. Et pardonner.

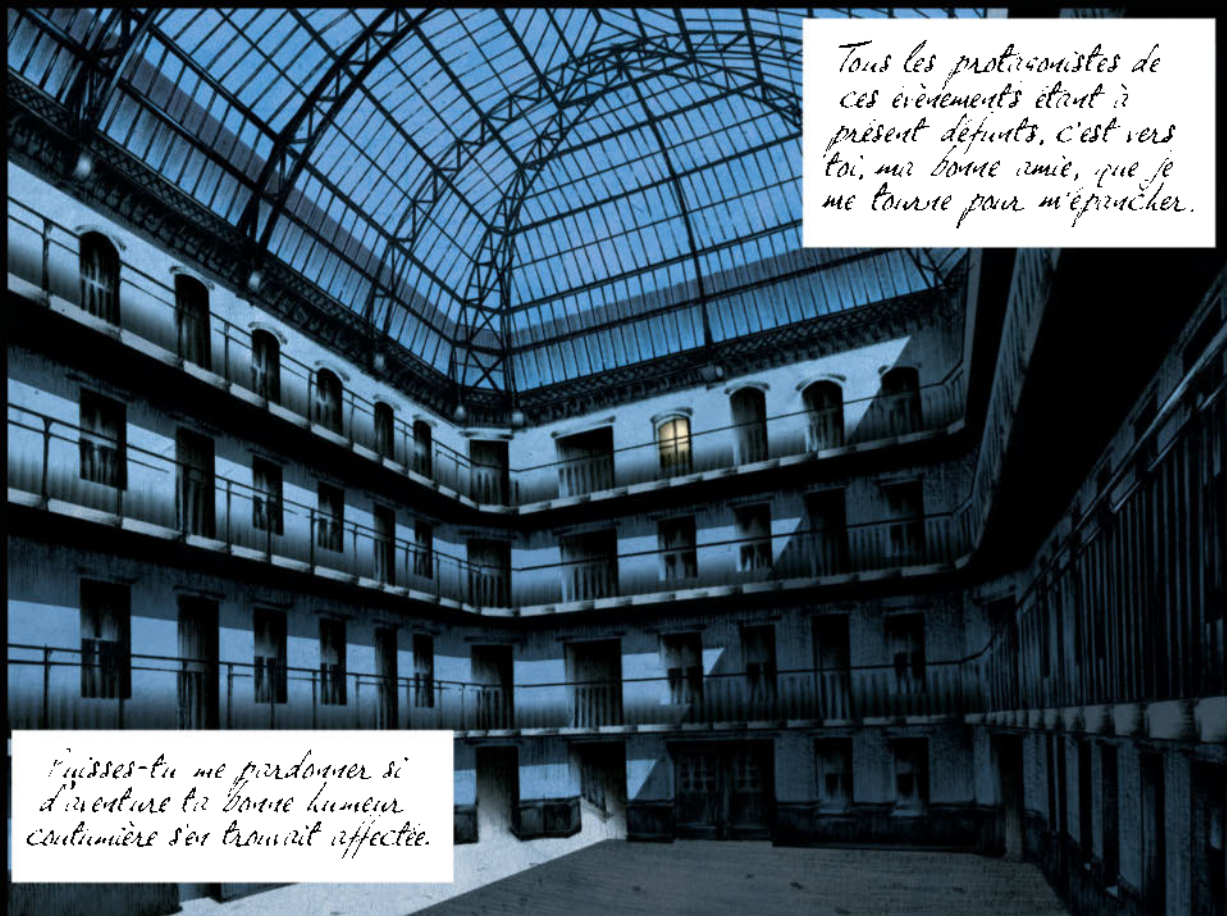


Jusqu'à ce soir.

Je sais aujourd'hui que c'est impossible et j'éprouve le besoin irrépressible de dire ce que je sais, de me soulager un peu de ce fardeau dont on m'a chargée alors que j'étais si petite plus qu'une enfant.



Tous les protagonistes de ces événements étant à présent défunts, c'est vers toi, ma bonne amie, que je me tourne pour m'épancher.



Puisses-tu me pardonner si d'habitude ta bonne humeur coutumière s'en trouverait affectée.

Comme toutes les histoires de ce genre, celle que je vais te raconter commence par...

... ist crime.

CHAPITRE 1

ET DE UN...

Janvier 1914

ON SAIT
QUI C'EST ?

OUI, IL S'AGIRAIT APPAREMMENT
D'ARISTIDE LATOUCHE, L'UN
DES OUVRIERS DE L'USINE.

UN
FONDEUR.

BIEN ... CONSIGNEZ-MOI
TOUT ÇA DANS UN RAPPORT.







VOUS CONFIRMEZ DONC QUE
C'EST BIEN UN MEURTRE ?



CATÉGORIQUEMENT ! ON NE SE SUICIDE
PAS EN SE TRANCHANT LA GORGE.

PAS MINS MA
JURIDICTION,
EN TOUT CAS...



ET VOUS AVEZ
UNE PISTE ?

C'EST UN
CRIME
PASSIONNEL ?

UNE
VENGEANCE ?

LE MEURTRE
CONNAISSAIT
LA VICTIME ?



VOUS PENSEZ QU'IL HABITE
AU FAMILISTÈRE ?



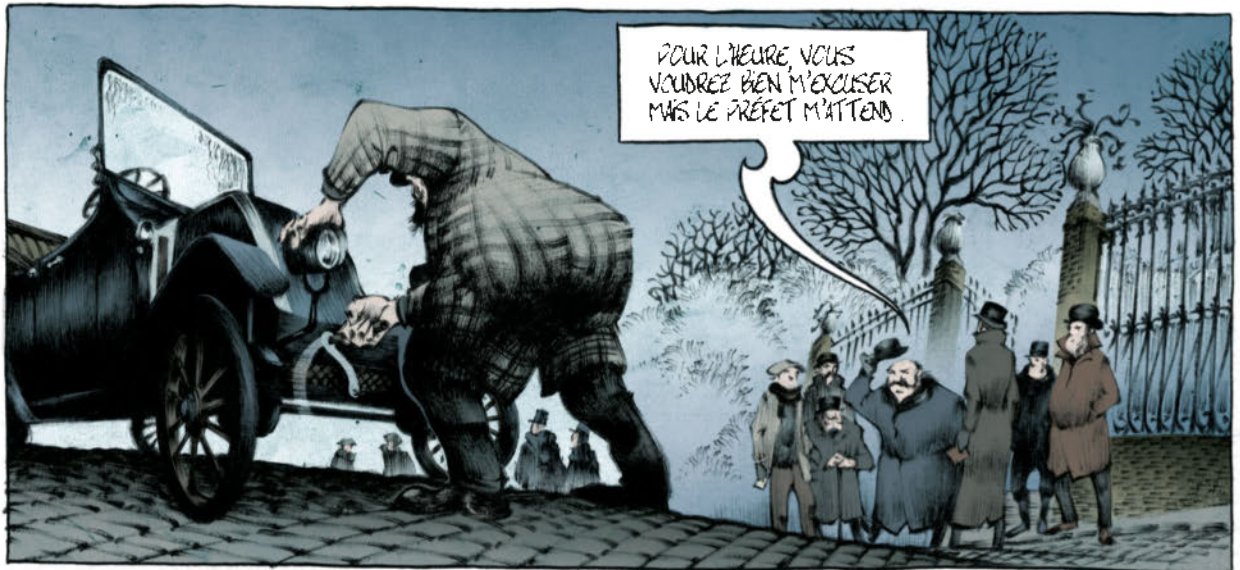
MESSIEURS !
MESSIEURS...



IL EST TROP TÔT POUR RÉPONDRE
À CE GENRE DE QUESTIONS.
LAISSEZ-NOUS LE TEMPS
D'ENQUÊTER UN PEU...



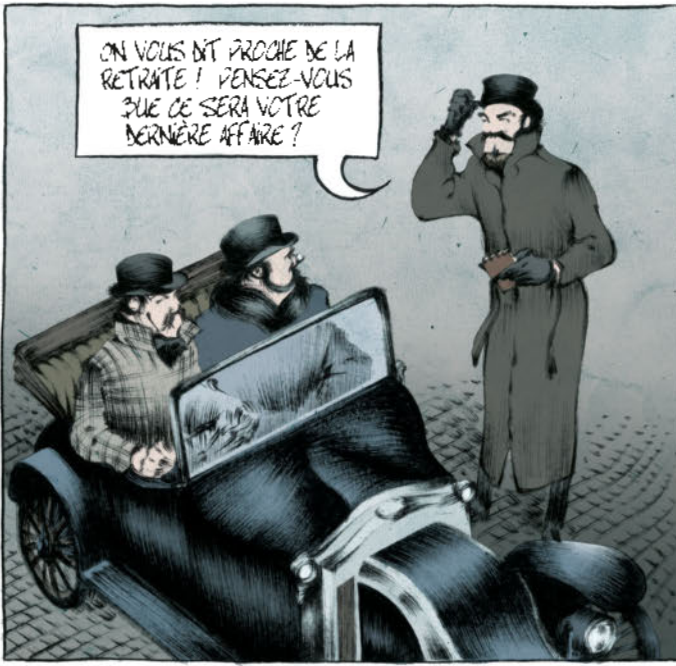
CET AGENT VA PRENDRE VOS
COORDONNÉES. NOUS VOUS TIENDRONS
INFORMÉS AU FUR ET À MESURE DE LA
DÉCOUVERTE D'ÉLÉMENTS NOUVEAUX.



POUR L'HEURE, VOUS
VOUDREZ BIEN M'EXCUSER
MAIS LE PRÉFET M'ATTEND.



MONSIEUR
LE COMMISSAIRE !





DISONS QU'IL REGARDE CETTE
EXPÉRIENCE AVEC UN MÉLANGE
DE SCÉPTICISME ET DE SUSPICION.



MAIS POUR ÊTRE HONNÊTE, JE CROIS
QU'IL NE SERA PAS MÉCONTENT
D'APPRENDRE QUE LES FAMILISTÉRIENS
ONT COMMENCÉ À S'ENTRETUER.



ÇA, IL EST ENCORE UN
PEU TÔT POUR EN JUGER.

RIEN NE DIT QUE
LE CRIMINEL
SOIT DES LEURS ...

